

Une sortie en poussette, le face à face s'impose

Un chercheur l'affirme : dans sa poussette, bébé est mieux face à nous. Installé face au monde, il ne sourit plus !

Toujours garder le contact avec lui

Quand il commence à marcher, au moins à quatre pattes, vers 12 mois, il n'a qu'une envie : aller de l'avant, explorer. C'est le moment de retourner le siège de la poussette dans le sens de la marche ! A cet âge, il a normalement emmagasiné suffisamment de sécurité affective pour affronter sans trop d'inquiétude ce qui est étranger. Il dit ses premiers mots : grâce au langage, il est moins démuné pour donner du sens à ce qu'il voit autour de lui. Attention, ce n'est pas une raison pour l'abandonner à lui-même, sous prétexte que nous ne voyons plus sa frimousse quand il est dans la poussette !

Le conseil de la psy : maintenez le lien de la parole en lui expliquant les choses et les gens que vous rencontrez. Entretenez un contact corporel en lui caressant la joue, les cheveux. Et puis de temps en temps, passez devant la poussette, l'air de rien, le temps par exemple de lui refaire son lacet ou de lui remettre son gant.

Et un jour, la poussette, c'est fini !

Il devient de plus en plus agité dans sa poussette ? Cherche à se détacher, à se mettre debout dedans ? Il vous envoie un message : "Maman, j'ai envie de grandir et de me déplacer tout seul, laisse-moi descendre !" Quand cela arrive, il a entre 18 mois et 2 ans, et pour nous, la poussette, c'est encore bien pratique... Sans la remiser brutalement et définitivement, c'est peut-être le moment d'entamer un sevrage en douceur.

Le conseil de la psy : le matin, pourquoi ne pas partir un peu plus tôt pour la crèche ? Votre bambin marchera quelques minutes, par exemple en poussant lui-même sa poussette. Puis, quand il sera fatigué, il sera ravi de grimper dedans, de son plein gré. Pendant quelque temps, elle lui servira de base de repli, jusqu'au jour où il sera vraiment autonome dans ses déplacements et pourra lui dire adieu !

1. "Une folle solitude. Le fantasme de l'homme autoconstruit", éd. Seuil, octobre 2006.
2. Auteurs de "Mal élevé, le drame de l'enfant sans limites", éd. Desclée de Brouwer.



Un tout petit a besoin d'être rassuré par notre présence, notre regard.

LISA MARIE/OPTION PHOTO

Depuis quand les mathématiciens-philosophes s'intéressent-ils aux poussettes ? Depuis qu'Olivier Rey, chercheur au CNRS, a consacré une partie de son récent ouvrage au phénomène du retournement des poussettes (1) ! Depuis-toujours, les bébés étaient assis face à la personne qui les poussait. Et puis, dans les années 70, tout a changé : nous les avons orientés face au monde, où ils seraient certainement mieux ! Hypothèse qui ne convainc pas Olivier Rey. "Installés ainsi, les enfants ne sourient plus. A qui, à quoi adresseraient-ils leurs sourires ? Au monde ? Il n'était pas si mal que les enfants gardent un moment dans leur champ de vision la génération qui les a précédés", affirme-t-il. Nous voilà bien avancées... Les conseils de Suzanne Robert-Ouvray, psychomotricienne (2) pour vous faire votre propre religion !

Attention : la rue n'est pas de tout repos !

Gens qui courent partout, voitures qui pétaradent, chiens qui aboient, lumières qui clignotent... N'en jetez plus ! Un nourrisson de moins d'un an n'est pas apte à gérer toutes ces stimulations : son système neurologique, pas encore mature, les vit comme des agressions. Nos en-

fants qui se promènent dans leur poussette ont donc besoin de pouvoir se raccrocher à tout moment à quelque chose de sécurisant pour affronter cette agitation : notre regard, notre sourire.

Le conseil de la psy : pour l'instant, bébé voit le monde uniquement à travers vos yeux qui lui servent de filtre et le protègent. Installez-le face à vous, sans état d'âme, il aura bien le temps de se tourner vers l'extérieur d'ici peu !

Si vous lui faisiez prendre de l'altitude ?

De temps en temps, installez bébé dans un kangourou : il découvrira d'autres perspectives et vivra des expériences visuelles à la même hauteur que vous. Face à vous ou pas ? Dans un kangourou, peut importe ! Dès 4 ou 5 mois, on peut tourner bébé vers l'extérieur. Même s'il ne nous voit pas, il sent le chaleur de notre corps contre le sien, entend résonner les battements de notre cœur, ce qui le sécurise complètement.